

LE FIGARO

Philippe Tesson et Elisabeth Quin racontent Colette et plus précisément les amours de Colette. Entre eux, Judith Magre, qui se love dans les phrases acidulées de l'auteur de *L'ingénue Libertine*. Le récit de la vie de la belle et sensuelle se fait par petites touches et anecdotes. Le fil narratif est bien composé. Tesson est un lecteur avide. Au piano, le très fin Jean-Baptiste Doulcet apporte la beauté singulière de pages de la cristalline musique française d'alors. On sort grisé, et pressé de lire Colette ! **Armelle Héliot**

FIGARO SCOPE



- Une traversée de l'œuvre et de la vie de Colette. Philippe Tesson se fait narrateur avec Elisabeth Quin. Tous deux, assis à la même table, encadrent Judith Magre, savoureuse, fine et parfois bouleversante. Elle distille les pensées, les réflexions, de cet écrivain unique. Une conversation amicale entre fervents de l'auteur. Ils partagent, prennent à témoin, racontent. C'est léger et grave à la fois. Un pianiste très élégant, Jean-Baptiste Doulcet, accompagne cette rencontre fraternelle. Un moment chaleureux, simple. A partager ! **Armelle Héliot**



Philippe Tesson évoque la vie amoureuse de Colette, Elisabeth Quin, elle aussi grande admiratrice de l'écrivain, lui renvoie la balle avec humour, Judith Magre prête sa voix aux extraits de textes et aux lettres de Colette qu'elle lit. Au piano, Jean-Baptiste Doulcet joue les musiciens qu'elle aimait. C'est un portrait sensible, empli d'admiration pour l'écrivain et de complicité avec cette femme si peu conventionnelle, que peignent les quatre complices avec humour. Un petit bijou pour qui aime Colette ou souhaite la découvrir. **Micheline Rousselet**



Le Théâtre de Poche-Montparnasse rend hommage à Colette dans une évocation aussi enrichissante que truculente. L'ambiance est élégiaque, le plaisir est partagé ! Le spectacle *Colette & l'Amour* ravit par la richesse de son contenu et la frénésie érudite des narrateurs. Le moment de théâtre est pittoresque et donne envie d'applaudir à tout rompre tant l'implication de Philippe, Elisabeth et Judith fait plaisir à voir. **Stanislas Claude**



Judith Magre et Elisabeth Quin sont les invitées d'un Philippe Tesson fidèle à lui-même, entre égocentrisme et oblativité, cabotinage adolescent et raisonnement appliqué. Ces trois-là, mis en musique et en épaisseur par Jean-Baptiste Doulcet, talentueux, vont traverser l'œuvre et la bio de l'écrivaine rebelle, licenciieuse, fantaisiste exploratrice et infatigable curieuse de la vie. Les mots et les aphorismes de Colette prennent vie dans la voix riieuse et sombre de Judith Magre. Elisabeth Quin remplit son rôle de maîtresse d'école et Philippe Tesson de gentil garnement. Une très belle surprise à Montparnasse à ne pas manquer ! **David Rofé Srafati**



Spectatif - Dès leur arrivée, Judith Magre, Élisabeth Quin et Philippe Tesson installent une ambiance complice et décontractée. Le maître de céans Philippe Tesson, admirable raconteur, commence le récit des faits marquants de la vie de Colette. La journaliste Élisabeth Quin l'accompagne dans ces évocations. La splendide et lumineuse comédienne, la grande Judith Magre dit des extraits de textes de Colette. La magie opère tout de suite ! Le plaisir est présent tout le long de ce cabaret rieur, convivial et artistique. Un agréable et doux moment au charme fou et prenant. **Frédéric Perez**

etat-CRITIQUE.com

★★★★ Philippe Tesson évoque avec

emphase la grande Colette, lit des extraits de ses livres, commente, se lève, se rassied et souligne encore des phrases de l'écrivain amoureuse, amusée ou triste. Près de lui, Judith Magre, – dont la ressemblance avec Colette a quelque chose de troublant – est la voix de l'écrivain et tente vaille que vaille d'interrompre son voisin. Avec son phrasé et sa voix impeccables, qui ont toutefois un peu faibli ces dernières années, elle lit des lettres et soudain, Colette est presque là. A sa gauche, Elisabeth Quin, dont l'ironie, la diction et les nombreuses mimiques émaillent ces échanges de façon agréable. Enfin, le pianiste Jean-Baptiste Doucet joue des airs de musiciens que Colette appréciait – Ravel, Debussy et Fauré qui rajoutent à cette soirée une touche délicate. Un joli moment de connivence, presque festif. **Marie Léon**



Au fil d'une conversation entre amis, Philippe Tesson, Judith Magre et Elisabeth Quin racontent Colette provocante, intrigante, tandis que Jean-Baptiste Doucelet au piano, ponctue les interventions de pauses musicales, Ondine de Ravel, Nocturne de Fauré ou encore Debussy que la romancière appréciait. L'échange érudit entre Philippe Tesson et Elisabeth Quin convoque avec panache le souvenir des amours de Colette, ses audaces, ses inconséquences. Judith Magre lit les textes, prêtant sa remarquable voix aux mots gourmands, sensuels, sulfureux de l'écrivain, plume parfumée et vagabonde. Un cabaret littéraire amoureux, joyeux, tendre et passionnant.

De la cour au jardin – Un brillant et délicieux cabaret-littéraire consacré à l'une des plus grandes des auteures françaises : Colette. Ce cabaret-littéraire va prendre la forme d'un échange, d'une brillante conversation entre trois personnes. Lui, est en quelque sorte le narrateur du trio. Pour dire les mots de Colette, il a fait appel à une autre très grande dame ; Judith Magre. La troisième actrice de ce spectacle est Elisabeth Quin. Elle aussi va apporter bien des précisions et des éclairages passionnants sur le sujet. L'excellentissime jeune pianiste Jean-Baptiste Doucet interprète avec une réelle virtuosité les compositeurs préférés de Colette. Un vrai bonheur d'écouter de brillants causeurs et comédiens, au service de cette femme de lettres si connue et à la fois si méconnue du grand public. Un mélange de vraie et bonne pédagogie avec le plaisir des mots, de la conversation et de l'intelligence ! **Yves Poey**

Le Petit Rhapsode - **Moment suspendu...** Voici une bien jolie curiosité ! Donnant l'impression de se rencontrer pour la première fois, Philippe Tesson, Elisabeth Quin et Judith Magre se retrouvent dans un salon début XXème, agrémenté d'un magnifique piano. Ils s'entretiennent librement de Colette, et de ses nombreux amours. Ils nous prennent à partie, nous font partager leur intimité, sans avoir l'air de trop savoir où ils vont, et en même temps, n'ayant pas envie de s'arrêter. Ce cabaret littéraire et musical est l'occasion d'une fête simple et amicale, avec un zeste de gentil et affectueux cabotinage. Ce moment enchanteur en souvenir de la sensuelle Colette nous offre une parenthèse remplie de mer, de vent, de soleil et de bonne chère.

